

3) Diagnostic des biotopes à reptiles d'importance nationale (BRIN).

Enfin, le troisième volet a été consacré à l'évaluation, au suivi et à la conservation des objets de l'inventaire des biotopes à reptiles d'importance nationale (BRIN). Les objectifs consistaient à assurer un monitoring régulier des objets, identifier les zones nodales et définir les mesures de protection et de gestion nécessaires pour améliorer les habitats et garantir la connectivité biologique entre les populations. Ces éléments sont synthétisés dans une fiche descriptive propre à chaque objet, qui décrit également l'état actuel des habitats, évalue les menaces, identifie les liaisons biologiques et précise les mesures qu'il serait utile de mettre en œuvre. Ces fiches sont destinées aux communes et aux gestionnaires régionaux/locaux. Des réflexions sont actuellement menées pour évaluer objectivement les critères définissant les objets d'importance nationale (voire cantonale, régionale ou locale), afin de mieux protéger les habitats favorables aux reptiles et de renforcer durablement la préservation de cette biodiversité remarquable à l'échelle cantonale.

Afin de poursuivre cet ambitieux projet de conservation, toute donnée saisie (webfauna.cscf.ch ou ornitho.ch) peut contribuer à améliorer les connaissances sur les reptiles valaisans et participer à la préservation de ce patrimoine naturel exceptionnel. ■

Florian Dessimoz, Barbara Molnar et Nicolas Dulex

Remerciements

Ce projet a été initié et est financé par le Service des forêts, de la nature et du paysage du canton du Valais, et réalisé en collaboration avec infofauna/karch. Une vingtaine de collaborateurs de terrain, indépendants ou employés de différents bureaux privés ainsi que de nombreux bénévoles ont participé aux relevés de terrain. Le bureau drosera écologie appliquée SA a développé la méthodologie et réalisé une partie des relevés de terrain.

Les personnes ayant participé à la collecte de données pour le projet sont les suivantes (par ordre alphabétique): François Allegro, Claudia Baumberger, François Biollaz, Dany Buffat, Marjorie Bonvin, Stève Breitenmoser, Yves Brunelli, Dany Buffat, Antoine Burri, Mathis Carreira, Ivana Cervenka, Basile Chabbey, Jan Charvat, Bernard Claude, François Claude, Yann Clavien, Max Dähler, Guillaume Descloux, Florian Dessimoz, Emilie Dessimoz, Nicolas Dulex, Didier Frossard, David Guerra, Severin Erni, Noémie Evéquo, Jérôme Fournier, Manuel Freiburghaus, Ralph Imstepf, Colin Jaunin, Quentin Kohler, Samuel Lamon, Christian Monnerat, Andreas Meyer, Eric Morard, Florence Noirat, Patrick Patthey, Viviane Perraudin, Olivier Putallaz, Elodie Rey, Heinz Rindlisbacher, Julien Rombaldoni, Aurel Salamin, Andreas Schild, Frédéric Schlatter, Silvan Stöckli, Maiann Suhner, Sylvain Ursenbacher, Remo Wenger, Annie White, Julia Wildi, Flavio et Matteo Zanini.

Nous remercions sincèrement tous les collaborateurs de terrain impliqués dans le projet, ainsi que l'équipe d'infofauna / karch (Sylvain Ursenbacher, Fanny Kupferschmid et Thierry Bohnenstengel). Merci également à Viviane Perraudin pour l'aide à la rédaction de cet article.

Les serpents du Valais

Le canton du Valais compte sept serpents indigènes sur les neuf présents en Suisse. Quatre espèces sont présentes sur une majorité du territoire cantonal (coronelle lisse, couleuvre d'Esculape, couleuvre à collier helvétique et vipère aspic) et trois espèces sont des particularités régionales ou locales (couleuvre verte et jaune, couleuvre mauresque et vipère péliade). Seules les deux espèces de vipères sont venimeuses (vipère aspic et vipère péliade, venin cytotoxique).

Une espèce de serpent supplémentaire est allochtone, la couleuvre tesselée (1ère observation à St-Gingolph en 2024) et une autre, la couleuvre verte et jaune, est en même temps indigène (à Gondo) et allochtone (introduite vers 1950 à Bex d'où elle a colonisé le Chablais).

Les couleuvres sont ovipares (à l'exception de la coronelle lisse qui est ovovivipare) et les vipères sont ovovivipares.

Les huit espèces du Valais sont décrites brièvement dans le tableau à la page suivante. ■

Florian Dessimoz, biologiste (textes, photos et cartes), drosera écologie appliquée SA, contact: florian.dessimoz@drosera-vs.ch

Légende des cartes (pages suivantes):

-  Données après 2000
-  Données avant 2000
-  Mentions J.-M. Pillet
-  Allochtone

Répartition en Valais dans un maillage 5 x 5 km (et 10 x 10 km pour les vipères) selon le code de déontologie d'infofauna/karch. Uniquement données valaisannes (infofauna/karch et Jean-Marc Pillet).

Pour plus d'informations sur les espèces (notice par espèce): centres de coordination nationaux - Reptiles (KARCH) www.infofauna.ch

Pour saisir vos observations: <https://webfauna.cscf.ch/> (à accompagner de photos si possible).



Le lézard vert: une espèce prioritaire pour le canton du Valais
Die Smaragdeidechse: eine prioritaire Art für das Wallis

und präzisieren Massnahmen, deren Umsetzung sinnvoll erscheint. Die Datenblätter richten sich an die Gemeinden sowie an regionale und lokale Bewirtschafter:innen.

Derzeit werden Überlegungen angestellt, um objektive Kriterien zur Einstufung von Objekten von nationaler Bedeutung – gegebenenfalls auch von kantonaler, regionaler oder lokaler Bedeutung – aufzustellen. Ziel ist es, die für Reptilien geeigneten Lebensräume besser zu schützen und den Erhalt dieser bemerkenswerten Biodiversität auf kantonaler Ebene langfristig zu stärken.

Um das ambitionierte Naturschutzprojekt weiterzuführen, trägt jede gemeldete Beobachtung (auf webfauna.cscf.ch oder ornitho.ch) dazu bei, das Wissen über die Reptilienfauna des Wallis zu erweitern und zum Erhalt dieser aussergewöhnlichen Tiergruppe beizutragen. ■

Florian Dessimoz et Barbara Molnar

Dank

Das Projekt wurde von der Dienststelle für Wald, Natur und Landschaft Wallis initiiert und finanziert sowie in Zusammenarbeit mit info fauna/karch durchgeführt. Rund 20 Feldmitarbeitende – selbstständig tätig oder bei privaten Büros angestellt – sowie zahlreiche Freiwillige beteiligten sich an den Geländeerhebungen. Das Büro drosera écologie appliquée SA entwickelte die Methodik und führte einen Teil der Felderhebungen durch.

An der Datenerhebung beteiligt waren (in alphabetischer Reihenfolge) folgende Personen: François Allegro, Claudia Baumberger, François Biollaz, Dany Buffat, Marjorie Bonvin, Stève Breitenmoser, Yves Brunelli, Dany Buffat, Antoine Burri, Mathis Carreira, Ivana Cervenka, Basile Chabbey, Jan Charvat, Bernard Claude, François Claude, Yann Clavien, Max Dähler, Guillaume Descoux, Florian Dessimoz, Emilie Dessimoz, Nicolas Dulex, Didier Frossard, David Guerra, Severin Erni, Noémie Evéquo, Jérôme Fournier, Manuel Freiburghaus, Ralph Imstepf, Colin Jaunin, Quentin Kohler, Samuel Lamon, Christian Monnerat, Andreas Meyer, Eric Morard, Florence Noirat, Patrick Patthey, Viviane Perraudin, Olivier Putallaz, Elodie Rey, Heinz Rindlisbacher, Julien Rombaldoni, Aurel Salamin, Andreas Schild, Frédéric Schlatter, Silvan Stöckli, Maiann Suhner, Sylvain Urnenbacher, Remo Wenger, Annie White, Julia Wildi sowie Flavio und Matteo Zanini.

Wir danken allen Feldmitarbeitenden herzlich für ihr Engagement. Unser Dank gilt ebenso dem Team von info fauna / karch (Sylvain Urnenbacher, Fanny Kupferschmid und Thierry Bohnenstengel). Ein besonderer Dank geht zudem an Viviane Perraudin für ihre Unterstützung bei der Redaktion dieses Artikels.

Die Schlangenarten des Wallis

Im Wallis kommen sieben der insgesamt neun in der Schweiz heimischen Schlangenarten vor. Vier Arten sind in weiten Teilen des Kantons verbreitet (Schlingnatter, Äskulapnatter, Ringelnatter und Aspiviper), während drei Arten regionale oder lokale Besonderheiten darstellen (Gelbgrüne Zornnatter, Vipernatter und Kreuzotter). Von allen Arten sind lediglich die beiden Vipernarten – Aspiviper und Kreuzotter – giftig, wobei das Gift vorwiegend zytotoxisch wirkt

Eine weitere Schlangenart, die Würfelnatter, gilt im Wallis als allochthon (erster Nachweis 2024 in St-Gingolph). Die Gelbgrüne Zornnatter ist in Gondo autochthon, im Chablais jedoch allochthon, wo sie sich von einer um 1950 bei Bex freigelassenen Population aus verbreitet hat.

Die Natternarten sind eierlegend (ovipar), mit Ausnahme der Schlingnatter, die wie die beiden Vipernarten lebendgebärend beziehungsweise ovovivipar (eilebendgebärend) ist.

Die acht Arten des Wallis werden in der Tabelle auf den nächsten beiden Seiten vorgestellt. ■

Florian Dessimoz, Biologe bei drosera écologie appliquée SA (Texte, Fotos, Karten), florian.dessimoz@drosera-vs.ch

Legende der Karten (nächste Seiten):

- Daten nach 2000
- Daten vor 2000
- Nachweise von J.-M. Pil
- Gebietsfremd

Verbreitung der Arten im Wallis nach einem 5×5-km-Raster (10×10 km bei den Vipern) gemäss dem Verhaltenskodex von info fauna/karch. Dargestellt sind ausschliesslich Walliser Daten aus info fauna/karch sowie den Erhebungen von Jean-Marc Pillet.

Weitere Informationen zu den Arten (Artporträts):
 Nationale Koordinationsstelle – Reptilien (karch)
www.infofauna.ch

Erfassung Ihrer Beobachtungen: <https://webfauna.cscf.ch/>
 (bitte wenn möglich mit Fotos).

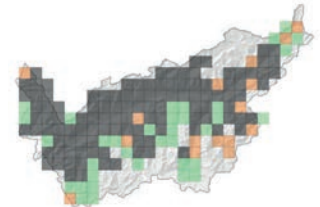
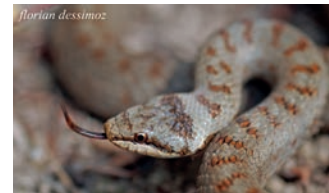
Serpents inoffensifs – pupilles rondes – corps élancé – écailles lisses – couleuvres non aquatiques
Ungiftige Schlangen – runde Pupillen – schlanker Körper – glatte Schuppen – nicht aquatische Nattern

Coronelle lisse *Coronelle austriaca* – en danger

Max 70 cm. Serpent le plus fréquent de CH (jusqu'à 2000 m d'alt.), très discret. Souvent confondu avec la vipère, il se nourrit principalement de reptiles (lézards, jeunes vipères). Ovovivipare.

Schlingnatter *Coronella austriaca* – gefährdet

Max. 70 cm. Häufigste Schlangenart der Schweiz (bis in Höhenlagen von 2000 m ü. M.), jedoch sehr versteckt lebend. Wird häufig mit der Aspispiper verwechselt. Ernährt sich hauptsächlich von Reptilien (Eidechsen, junge Vipern). Ovovivipar.

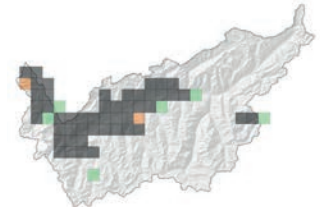


Couleuvre d'Esculape *Zamenis longissimus* – en danger, prioritaire VS

Plus de 120 cm ♀ / 150 cm ♂. Serpent arboricole figurant sur l'enseigne des pharmacies. Régulateur par excellence des populations de rongeurs. Jusqu'à Gampel (et Gondo) et 1600 m d'altitude. Aussi présente dans les cantons de GE, VD, TI, GR.

Äskulapnatter *Zamenis longissimus* – gefährdet, prioritär fürs Wallis

Über 120 cm ♀ / 150 cm ♂. Kletterfreudig, teilweise baumbewohnend, als Symboltier auf dem Apothekenzeichen dargestellt. Hervorragender Regulator von Nagetierpopulationen. Im Wallis bis nach Gampel (und Gondo) sowie bis auf 1600 m ü. M. Auch in den Kantonen GE, VD, TI und GR.

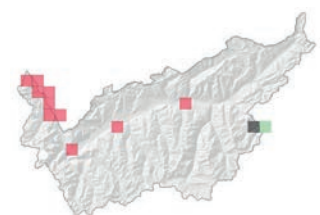


Couleuvre verte et jaune *Hierophis viridiflavus carbonarius* – en danger

Jusqu'à 200 cm, plus grand serpent de Suisse. Indigène au Sud Simplon ainsi que TI et GR (à Genève: *H. v. viridiflavus*), introduit dans la vallée du Rhône (Chablais) d'où elle s'est propagée. Généraliste à régime alimentaire varié et exigences d'habitat peu élevé. Compétition directe avec les reptiles indigènes.

Gelbgrüne Zornnatter *Hierophis viridiflavus carbonarius* – gefährdet

Bis 200 cm, grösste Schlangenart der Schweiz. Simplonsüdseite sowie in den Kantonen TI und GR (in Genf kommt *H. v. viridiflavus* vor). Im Rhonetal (Chablais) wurde sie eingeführt und hat sich von dort ausgebreitet. Generalist mit breitem Nahrungsspektrum und geringen Habitatansprüchen. Steht in direkter Konkurrenz zu einheimischen Reptilienarten.



Serpents inoffensifs – pupilles rondes – corps élancé – écailles carénées – couleuvres aquatiques
Ungiftige Schlangen – runde Pupillen – schlanker Körper – gekielte Schuppen – aquatisch lebende Nattern

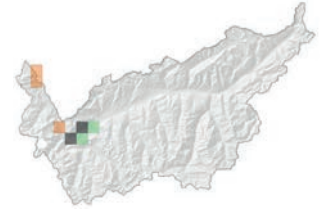
Couleuvre à collier helvétique *Natrix helvetica* – en danger

Max 140 cm ♀ / 100 cm ♂. Serpent lié aux milieux aquatiques pour la reproduction, mais très mobile. Fréquent en plaine, jusqu'à 1500 m d'altitude. Absent de Goms. Généraliste, surtout batraciens et poissons.

Ringelnatter *Natrix helvetica* – gefährdet

Max. 140 cm ♀ / 100 cm ♂. Für die Fortpflanzung an Gewässer gebunden, aber sehr mobil. Häufig in den Tallagen und bis auf 1500 m ü. M. Im Goms nicht nachgewiesen. Generalistin mit breitem Nahrungsspektrum; ernährt sich vor allem von Amphibien und Fischen.



Couleuvre mauresque / vipérine <i>Natrix maura</i> – au bord de l’extinction, prioritaire VS Max 90 cm ♀ / 70 cm ♂. Serpent le plus rare de Suisse. Aquatique, essentiellement piscivore. Dernières populations en plaine à Fully et Saillon, déconnectées des pop. lémaniques et genevoises. Espèce méditerranéenne. Vipernatter <i>Natrix maura</i>– vom Aussterben bedroht, prioritär fürs Wallis Max. 90 cm ♀ / 70 cm ♂. Seltenste Schlangenart der Schweiz. Wasserlebend und hauptsächlich fischfressend (piscivor). Die letzten Walliser Populationen befinden sich in den Talebenen bei Fully und Saillon und sind von den Populationen am Genfersee sowie im Kanton Genf isoliert. Mediterrane Art.	 
Couleuvre tesselée <i>Natrix tessellata</i>, 1^{ère} observation en VS en 2024 Max 130 cm ♀ / 70 cm ♂. Introduit autour du Léman (indigène au TI) par le déplacement de bateaux (ballast). Grand serpent aquatique, piscivore. Compétition et confusions fréquentes avec la couleuvre mauresque (<i>Natrix maura</i>). Würfelnatter <i>Natrix tessellata</i>, 1. Nachweis im VS im Jahr 2024 Max. 130 cm ♀ / 70 cm ♂. Um den Genfersee mit Bootstransporten (Ballastwasser) eingeschleppt (im Tessin aber einheimisch). Grosse wasserlebende, fischfressende Schlange. Konkurrenz für die Vipernatter (<i>Natrix maura</i>) und häufige Verwechslung mit dieser Art.	 
Serpents venimeux – pupilles verticales – corps dodu – écailles carénées Giftige Schlangen – senkrechte Pupillen – gedrungener Körper – gekielte Schuppen	
Vipère aspic <i>Vipera aspis</i> – en danger, prioritaire VS Rarement plus de 70 cm. Museau retroussé et petites écailles sur la tête. Largement répandue sur les coteaux et dans les alpes valaisannes jusqu’à plus de 2000 m d’alt. Carnivore (rongeurs et lézards). Ovovivipare. Aspiviper <i>Vipera aspis</i> – gefährdet, prioritär fürs Wallis Selten mehr als 70 cm. Aufgeworfene Schnauzenspitze und kleine Schuppen auf dem Kopf. Weit verbreitet an den Talhängen sowie in den Walliser Alpen bis über 2000 m ü. M. Fleischfressend (Nagetiere und Eidechsen). Ovovivipar.	 
Vipère péliade <i>Vipera berus</i> – en danger Max 50-55 cm. Museau plat et grandes écailles sur la tête. En limite d’aire de répartition, très localisée, proche des Préalpes VD-BE. Moins compétitive que la Vipère aspic (<i>V. aspis</i>). Carnivore. Ovovivipare. Kreuzotter <i>Vipera berus</i> – gefährdet Max. 50–55 cm. Flache Schnauze und grosse Schuppen auf dem Kopf. Am Rand ihres Verbreitungsgebiets, sehr lokal vorkommend, nahe den Waadtländer und Berner Voralpen. Weniger konkurrenzfähig als die Aspiviper (<i>Vipera aspis</i>). Fleischfressend. Ovovivipar.	 

Pour plus d’informations sur les espèces (notice par espèce):
centres de coordination nationaux - Reptiles (karch)
www.infofauna.ch

Weitere Informationen zu den Arten (Artporträts) unter:
Nationale Koordinationsstelle – Reptilien (karch)
www.infofauna.ch